



La voix anticapitaliste

Nouveau Parti Anticapitaliste Comité d'ORLEANS

Mel : npa45@npa-mail.org / Site : npa 45.org /
Twitter: @npa_45 / Facebook: NPA Orleans 45



Il est temps que les travailleurs-ses, les salariéEs se fassent entendre !!!

L'épidémie serait selon les chiffres disponibles contenue. Ainsi les chiffres globaux se stabilisent, mais continuent à augmenter dans plusieurs pays clés : l'Inde et le Brésil (et toute l'Amérique du Sud) en particulier, plusieurs pays d'Afrique, dont l'Algérie et le Sénégal... Le nombre de mortEs dépasse les 300 000 personnes dans le monde. Les systèmes de santé de nombreux pays n'ont pas pu faire face à l'épidémie. Le déconfinement à l'œuvre dans de nombreux pays pourrait bien provoquer un rebond de l'épidémie.

Derrière la crise sanitaire...

En France, le déconfinement est mis en place sans réelle mesure de protection pour la population et les travailleurs/ses. Les masques sont payants et pas toujours accessibles. Et, surtout, le véritable outil de lutte contre l'épidémie, le test qui permet d'isoler pour soigner les malades, n'est pas mis en place malgré les promesses du gouvernement : 112 000 par semaine, bien loin des 700 000, déjà insuffisants, annoncés par Macron. Le protocole sanitaire pour les écoles est quasiment impossible à tenir, alors même qu'il semblerait que seuls 20 % des élèves aient repris l'école.

L'épidémie peut donc rebondir. En France, la semaine dernière, le nombre de morts a d'ailleurs bondi de 17 %. Dans les entreprises, la quasi impossibilité de mettre en place des dispositifs protecteurs s'ajoute aux craintes sur l'emploi.

A Fleury les Aubrais le Covid-19 a frappé aux abattoirs de l'entreprise TRADIVAL. C'est 34 personnes contaminées, 84 en isolement obligatoire et 400 salariéEs qui restent sur le carreau l'entreprise est fermée jusqu'à nouvel ordre !

Arrive la crise économique !

Amplifiée par le coronavirus, la crise économique montre son visage catastrophique. En France, le gouvernement table sur une chute du PIB de 8 %, il y a 620 000 chômeurs/ses de plus, tandis qu'aux États-Unis, le chômage est passé de 5 à 15 %. De nombreux témoignages montrent que la faim se développe : aux États-Unis, une étude montre que 20 % des enfants de moins de 12 ans ne mangent pas suffisamment...

Et ce n'est qu'un début. En effet, tous les gouvernements se préparent à une crise économique sans précédent, et plusieurs grandes entreprises font face à des difficultés de l'offre pour certaines, de la demande pour d'autres. La bourgeoisie met en place de nombreuses attaques contre le droit du travail et contre les classes populaires en général : augmentation du temps de travail, suppressions de RTT ou de jours de congés, chômage partiel... Sans parler de l'augmentation du chômage, qui à court terme, va toucher des centaines de milliers de nouvelles personnes.

Reprendre le chemin de la lutte

Face aux reculs que l'on veut nous imposer, il est temps de reprendre l'offensive. Dans la santé, les personnels se sont saisis du petit recul de l'épidémie pour reprendre le chemin des mobilisations, avec des manifestations dans plusieurs villes, en particulier à Toulouse et Paris. À la SNCF, des mobilisations ont aussi lieu, en particulier pour soutenir des collègues menacés de sanctions, comme notre camarade Éric Bezou qui risque d'être licencié.

Les rassemblements de ces derniers jours ont été interdits, harcelés par la police, pendant que les violences policières dans les quartiers populaires continuent, avec la mort du jeune Sabri, 18 ans, à Argenteuil dimanche soir.

Faire sauter leur état d'urgence !

La fonction politique de cette répression est d'endiguer les colères qui pourraient exister face à la crise sociale.

Dans toutes les entreprises, dans les quartiers, l'heure est à la reprise des luttes : réunions d'informations syndicales, rassemblements, grèves, il y a urgence à discuter des revendications pour faire face à la situation : l'interdiction des licenciements et la réduction massive du temps de travail, la mise à disposition de tests contre le virus et la réquisition des entreprises pharmaceutiques, la création d'un million d'emplois dans la fonction publique, en particulier dans la santé... **Au niveau local**

comme national, l'heure est à la construction de l'unité de notre camp social et de ses organisations (syndicats, associations et forces politiques) pour avancer dans ce sens.

Orléans le 18 mai 2020



Il faut bloquer bus et tramways le lundi 25 mai et au-delà s'il le faut à Orléans !

Le patron de TAO-Kéolis se moque des salariés et des usagerEs !

Primes, salaires, nettoyage des véhicules, montée des passagers à l'avant des bus, protection des agents... L'intersyndicale de TAO-Keolis, sous la pression des salariéEs en colère, dénonce l'immobilisme de la direction. Le mécontentement des salariéEs s'exprimera lundi 25 mai par la grève et les blocages !

L'intersyndicale CFE-CGC, CFDT-SNTU, FO et Solidaires Sud TAO appelle **les conducteurs à stopper le trafic des bus et des tramways entre 7 et 8 heures puis 17 et 18 heures le 25 mai** !

Les salariéEs dénoncent plusieurs points précis :

► **Les salaires des salariéEs de TAO-Kéolis restent parmi les plus bas pour une entreprise de transport de voyageurs ! Il faut une revalorisation de TOUS les salaires de 300€ net !**

► Le refus de la direction d'appliquer « **la prime Macron défiscalisée** » pouvant aller jusqu'à 1.000 euros pour les salariéEs volontaires ayant travaillé pendant le confinement en particulier les chauffeurs de bus en contact avec la population.

► Les conducteurs/trices veulent que **les portes avant des bus restent fermées** pour éviter la proximité entre conducteurs et passagers. Les usagerEs montent par l'avant pour acheter des tickets. Or, il n'y a pas de vente à bord. Et ils ne le savent pas. Il y a donc des échanges, ce n'est pas bon d'autant que **certaines passagers ne portent pas de masque** bien que ce soit obligatoire !

► Le refus par TAO-Keolis du **paiement de 16% des salaires restant à charge pour le chômage partiel** de ses salariéEs et le **refus de nettoyer et désinfecter les tramways et les bus en ligne**. Aujourd'hui, les véhicules sont nettoyés tous les soirs au dépôt. Les Conducteurs/trices et les usagéEs attendent que **le nettoyage soit fait également sur les barres de maintien au terminus en journée comme le préconise le groupe**. Sur une ligne dense, c'est entre 300 et 600 personnes par jour qui prennent le même véhicule !

► **Pas de panier repas fourni par l'entreprise alors que le restaurant d'entreprise reste fermé ce qui est préjudiciable aux conducteurs/trices en coupure !**

► La reprise de 70 % du trafic de la TAO-Keolis s'accompagne de menaces et d'avertissements à l'encontre des travailleurs : **sanction en cas de port de masques en tissus en lieu et place des masques fournis, UN SEUL MASQUE PAR SERVICE, pas de gel fourni aux agents** et mise dans l'illégalité de ceux qui useraient de leur droit de retrait. Sacrée hypocrisie, quand on sait qu'en mars la direction limitait voire refusait la distribution de masques.

Il reste à savoir quel impact cette mobilisation aura sur le réseau si **aucune manifestation en centre-ville n'est programmée**. "Les chauffeurs resteront au dépôt pendant les heures de pointe" comme le souhaite la CFDT !!!!

Larmes de crocodile de Fabrice MAYER le Directeur de TAO Kéolis « Je suis triste pour les clients qui utilisent le réseau pour aller travailler », qui n'est visiblement pas décidé à céder aux revendications des salariés. « On répond aux préconisations du gouvernement. Il faut bien que les passagers montent par l'avant pour valider leur titre. Quant au ménage en bout de ligne, cela nous obligerait à immobiliser des véhicules. On réduirait l'offre et le confort des voyageurs. Le respect de la distanciation sociale serait plus compliqué. » Une manière bien particulière de se fiche des usagers qui risquent la contamination dans des bus souillés alors que le trafic et la réserve de bus permettrait une rotation en particulier sur les lignes denses !

Etrange le Maire d'Orléans Olivier CARRE, patron de l'Agglomération est encore une fois muet sur cette épisode du feuilleton social de TAO-Kéolis ! Lui qui est en passe de se présenter à nouveau pour briguer le siège de Maire se préoccupe bien peu de ses concitoyens ...Il préfère sûrement gueuletonner avec Fabrice Mayer !

Les salariéEs doivent rester vigilantes et mobilisées car le Sieur Mayer va faire des pieds et des mains pour casser le mouvement comme il le fit la dernière fois en offrant des clopinettes à certains déléguéEs !

Ce mouvement, programmé lundi 25 mai, sera reconductible.

RÉOUVERTURE DES SITES AMAZON : UNE VICTOIRE POUR LES SALARIE-ES

Le 19 mai 2020, les six entrepôts français d'Amazon, fermés depuis le 16 avril dernier, ouvrent à nouveau leurs portes. Cette réouverture fait suite à un accord intervenu vendredi dernier entre les instances élues, les syndicats CFDT, CGT, FO et SUD et la direction, mettant ainsi fin au bras de fer judiciaire qui les opposait depuis mars dernier et la pandémie de coronavirus.

Suite à la conclusion d'un accord d'entreprise, la reprise se fera en deux temps sur la base du volontariat, avec au maximum 50 %, puis 80 % du personnel, intérimaires compris, d'ici au 2 juin prochain, l'ensemble du personnel restant continuant à être payé à 100 % par l'entreprise d'ici cette date.

L'accord inclut également la poursuite, jusqu'au 31 mai, du versement de 2 euros de majoration par heure travaillé ainsi que le paiement d'un 1/4 h de pause pour éviter aux équipes du matin et de l'après-midi de se croiser.

Seule ombre au tableau : la direction refuse toujours de payer les pertes de salaire qui font suite aux 350 droits de retrait effectués avant l'arrêt des activités.

Les Prud'hommes, qui ont été saisis, trancheront donc cette question. L'Union syndicale Solidaires se réjouit du caractère progressif de cette reprise, qui confirme que la santé prime sur les intérêts économiques. Plus qu'une victoire juridique, c'est la conjugaison entre la mobilisation du personnel, l'unité syndicale et l'engagement militant qui l'aura permis, avec un retentissement qui s'étend même au-delà de nos frontières. .../....